

Conseil national du PCF  
28 février – 1<sup>er</sup> mars

Chantal Delmas, Val d'Oise

## **Ne pas réduire le Front à construire**

Tout d'abord n'oublions pas que pour les Européennes, certes il y a la résolution du 24 octobre du PCF et l'accord avec le PG, mais il y a aussi l'Appel de *Politis* qui date de juin 2008( avec un paragraphe entier sur les Européennes), ne réduisons pas le front que nous construisons. Nous avons l'Appel de *Politis*, la sensibilité écologiste et la Fédération qui regroupe plusieurs sensibilités. La dynamique du rassemblement ne se fera pas en choisissant de ci de là nos partenaires un à un.

Nous avons déjà fait cela de nombreuses fois et sans résultat électoral probant.

- Pour les contenus de la campagne, ils sont déjà existants depuis la campagne référendaire et ce qui en a suivi: : la Charte des collectifs du 29 mai est certes à réactualiser avec la crise, mais les contenus antilibéraux contre la concurrence libre et non faussée, pour une Europe solidaire sont déjà dans cette Charte. Ce qui a fait échoué les présidentielles n'était pas une question de contenu

- La création de cellules anticrises pluralistes rassemblant partis et mvt sociaux sur la base "nous ne paierons pas votre crise" sont des bons lieux pour travailler les alternatives et donner du sens le moment venu aux Européennes en faisant le lien entre problème social, écologique et une autre Europe et donner, comme l'a dit un camarade avant moi, un contenu de classe. Cela me semble prioritaire lorsqu'il y a 3 000 licenciements par jour

- Ne pas opposer front durable et front pour les Européennes. Personnellement je suis pour un front durable et, pourtant, je ne partage pas le point de vue du NPA quand aux conditions vis-à-vis du PS. Ce qui est important, c'est de renverser le rapport de force entre la gauche social-libérale et "la gauche de gauche". N'opposons pas le NPA qui serait pour un front durable et le front de gauche pour les Européennes qui serait uniquement construit pour les Européennes.

Il y a une aspiration unitaire très forte qui se traduit dans les mouvements sociaux à travers les grèves et manifestations (29 janvier et 19 mars, mais aussi grèves et mouvement en Guadeloupe), notre liste doit aussi être porteuse de cette aspiration à l'unité.

Le maximum de voix peut être obtenu si nous montrons notre capacité de rassemblement.

- Sur la question de L'Europe, il ne faut pas sous-estimer le risque de rejet de l'Europe, on ne peut jouer les élections sur le nombre de députés qui pourraient changer l'Europe mais plus sur ce que cette élection représente dans le processus qui peut nous amener à un front de gauche unitaire durable et en capacité de répondre par des alternatives aux défis de la crise. Je ne partage pas les positions du MPEP mais il est impossible de balayer leur argumentation d'un revers de main. Je répète leur positionnement: sortir de l'Europe pour ensuite créer une Europe progressiste. Nous n'avons pas à mon avis assez étudié cette question au dernier CN.

- Pour les listes aux Européennes nous devrions prendre exemple sur la coalition SIRESA de gauche en Grèce ou même si les têtes de listes sont fixées ,il y a toujours une place laissée dans les listes pour la sensibilité de gauche qui n'a pas encore rejoint le front.